Nouvelliste sur Arve

Autor(en): **Brutsch, François**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1394

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1014744

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nouvelliste sur Arve

À ceux qui croyaient que la démonisation du WWF et le mauvais usage d'un quasi monopole de presse étaient l'apanage du Valais,* La Tribune de Genève *montre que la tentation est universelle.

La saga du nouveau stade genevois a connu, durant l'été, un nouveau rebondissement avec la mise à l'enquête du projet. Comme de juste à cette étape de la procédure, elle suscite des oppositions diverses et variées, mais une seule est martelée jour après jour par le grand quotidien local, *La Tribune de Genève*: celle du WWF. On pourrait presque dire celle de Françoise Chappaz, la secrétaire générale de la section genevoise, tant *La Tribune* personnalise sa dénonciation de celle par qui le malheur risque d'arriver. La pompe amorcée, un courrier des lecteurs aussi complaisant qu'indigné n'a pas manqué de suivre. Mais Françoise Chappaz n'a pas (encore?) été passée à tabac.

Financé largement par des fonds privés, le projet de reconstruire à La Praille le stade des Charmilles est un montage complexe inspiré du pâté d'alouette (un cheval, une alouette...), puisque le stade repose sur un gigantesque centre commercial. Mais de celui-ci, et de ses effets quotidiens, en termes d'aménagement et de circulation, il n'est guère question. Pas d'étude de l'impact sur l'environnement publiée, pas encore de mise à l'enquête: l'impératif du stade est censé tout faire passer. Il est plus facile de tenter d'intimider les esprits critiques que de les écouter et de rechercher des solutions dans la concertation.

L'obsession du miroir

Depuis son rachat par Edipresse, *La Tribune de Genève* porte jusqu'à la caricature l'obsession d'être le miroir des Genevois: désir de faire oublier cette blessure d'amour-propre, sans doute, et insertion dans le marketing du groupe, mais avec une absence de subtilité dans la mise en œuvre, de Guy Mettan à Marco Cattaneo, qui doit faire honte à ses dirigeants. Depuis le début, le projet de stade n'est donc pas un objet d'information mais un hochet identitaire porté par la rédaction. Il a pourtant une tout autre ampleur que la campagne de *24 Heures* pour donner le nom de Jean-Pascal Delamuraz à une rue lausannoise.

En se comportant comme l'organe intolérant d'une communauté soi-disant soudée et unanimiste *La Tribune* se méprend sur Genève. Elle méconnaît surtout la responsabilité qui est la sienne dans le débat local, particulièrement depuis la disparition de *La Suisse* et du *Journal de Genève*. Ce faisant, elle s'écarte de l'exemple donné par les grands quotidiens régionaux alémaniques qui ont su faire du monopole l'instrument de l'indépendance et du pluralisme, pour tomber dans une ornière dont *Le Nouvelliste*, pour sa part, fait des efforts méritoires pour sortir.

fb

MÉTÉORITES DE L'ÉTÉ

Petits et grands morts

Difficile au début du mois d'août de trouver une actualité nationale, sérieuse, une vague décision politique à se mettre sous la dent, une considération autre que celle qui consiste à discourir sur la qualité des lunettes-à-éclipse, des crèmes-à-bronzer ou des régimes-à-maigrir (de toute façon, c'est trop tard).

Essayons donc de nous pencher sur les événements de juillet. Et quelle moisson, quelle tragique moisson! En un mois, beaucoup de morts, célèbres ou anonymes firent la une des journaux, beaucoup d'images, volées ou appartenant déjà à l'histoire, des flots ou des ciels meurtriers, des marées humaines en larmes.

De part et d'autre de l'Atlantique deux pays rencontraient leur passé dans le cortège des deuils nationaux. Le petit prince de l'Amérique rejoignait par le hasard du destin le petit roi du Maroc. L'arbre généalogique de la famille Kennedy, son lot de drames grandioses et ordinaires croisait celui d'Hassan II. Les médias abondèrent et en commentaires et en analyses, complaisants souvent. Ils sortirent leurs archives, firent le récit des moments passés et les réactualisèrent. Dans ce grand lessivage médiatique de l'histoire, beaucoup de photos d'archives furent publiées, et réflexion faite, elles montraient d'étranges similitudes si l'on considère que les deux hommes en avaient si peu.

Enfance. La figure du père prédomine dans les deux cas, contrebalancée par une mère aimante et attentive. Un père que les deux hommes eurent très tôt à remplacer ou à imiter.

Tentation. Les actrices bien sûr, auxquelles l'un comme l'autre surent résister et renoncer pour contracter un mariage digne de leur rang.

Jet set. Que de photos de John John ou d'Hassan II devant une voiture, un avion, un bateau, voire un vélo ou un cheval selon les particularités du lieu.

Détail. La canne, de golf pour le roi du Maroc, de soin pour le fils Kennedy.

Chacun des deux hommes devint une icône le temps d'un été. Une icône devant laquelle le monde politique s'est recueilli, profitant de cet aura momentanée. Ces icônes ont nourri les médias qui parvinrent juste à laisser place aux morts anonymes, aux morts «sujet de société».

Et j'oubliais, le mythe du tour de France propre et sain s'est éteint cet été, et avec lui, la France des vallons verdoyants, des cols épiques et des chemins monotones. Le mois d'août ne pouvait dès lors que couronner ce festin funèbre par la résurrection d'un nouveau règne: les sarabandes de la fête des Vignerons et le sacre d'Arlevin ont remplacé, dans les médias, petits princes et grands rois.

gs